

ESCAPADE à MIRANDA DE EBRO

31 août - 4 septembre 2018

L'escapade de fin d'été à Miranda de Ebro répondait à l'invitation de nos amis espagnols. Ils souhaitent que soient resserrés les liens d'amitié tissés en 2010 par le jumelage de nos deux associations, l'une présidée par Andrés Terrazas, le pèlerin mirandais à l'origine de la renaissance de la *via de Bayona*, l'autre par Mikel. Après le décès d'Andrés, José Ignacio Gutiérrez a pris le relais. Les deux nouveaux présidents ont décidé de profiter de l'escapade à Miranda pour redynamiser le jumelage.

31 août. Répartis entre un minibus et un « rescue car », nous partons de Tarnos. En principe, le « rescue car » doit suivre le minibus. Mais au premier péage espagnol-par quel mystère ?- nos routes divergent. D'échanges téléphoniques laborieux en attentes irritées au bord de la N 1, nous finissons par arriver à Vitoria...mais pas au même endroit. De ce fait, les passagers du minibus patientent pendant près d'une heure devant l'église Santa Maria la NUEVA, tandis que le « rescue car » tourne autour de l'église Santa Maria la VIEJA. Nous ne nous sommes jamais rejoints à Vitoria ! Vessie pleine et ventre vide, nous nous retrouvons enfin à La Puebla de Arganzón. En visitant le village, nous découvrons sur le mur d'une église une aigle napoléonienne gravée à la pointe de baïonnette, souvenir de la guerre d'Espagne (1808-1813) qui a laissé des traces profondes chez nos voisins espagnols.

En fin d'après-midi, arrivée à Miranda et installation à l'*Albergue juvenil*... Evidemment ! Là, nous attendent Claude-Aristide et Odile qui nous ont accompagnés durant deux jours. Là, de jeunes musiciens talentueux répètent pour le concert qu'ils donneront le lendemain soir lors de la fête de la musique. Un régal !

1^{er} septembre. Cette journée, un grand jour pour tous, se déroule en 3 temps :

- D'abord, José Ignacio nous fait visiter le « Castillo », jadis solide édifice ancré sur un piton rocheux et ceint de puissantes murailles. Clé de la richesse passée de la ville, il assurait la surveillance de la plaine alentour, la protection de la cité en contrebas et surtout le contrôle du pont sur l'Ebre, point essentiel pour la circulation des marchandises, notamment le sel. Quittant le château, nous nous dirigeons vers l'Ayuntamiento. En chemin, un photographe officiel immortalise notre présence !
- Ensuite, réception officielle à l'Ayuntamiento. Nous montons le grand escalier et entrons dans l'édifice par la grande porte ouverte en notre honneur. L'Alcaldesa en robe rose nous remercie de notre visite et remet à Mikel une réplique en bronze doré de la façade du bâtiment. Mikel lui rend la politesse et offre une sanguine des chemins de Compostelle dans les Landes.
- Enfin, à l'heure espagnole, une trentaine de jacquets se retrouve autour d'une paella géante et délicieuse, préparée par nos hôtes en pleine montagne et consommée dans la bonne humeur. Une charanga nous a charmés de ses notes endiablées tout au long de la journée. Après le déjeuner, tout le monde a dansé ! Et pour terminer la journée, promenade digestive jusqu'au petit ermitage troglodytique perdu dans la montagne d'un St Jean local... Dans la soirée, retour dans la plaine.

2 et 3 septembre. Nous découvrons des tronçons de la *via de Bayona* .

Le 2, accompagné de quelques amis mirandais, José Ignacio nous fait une surprise : il remet à Mikel une coupure du quotidien local dans lequel sont relatées notre présence et la cérémonie de la veille! Chemin faisant, d'Ameyugo à Pancorbo, José Ignacio attire notre attention sur des points ou des sites remarquables : églises, tours de défense, blasons, viaduc ou végétation de type méditerranéen et, bien sûr, le défilé de Pancorbo, ce couloir si étroit, encaissé et sauvage, seul passage entre les Provinces basques et la meseta de Castille.

Dans la soirée, visite guidée de Miranda par José Ignacio, des berges de l'Ebre à l'espace urbain, avec ses ruelles, ses places, ses maisons remarquables, son teatro Apolo, ses églises (l'une d'elles abrite une étrange momie) et son refuge « Andrés Terrazas ».

Le 3, de Briviesca à Monasterio de Rodilla, nous traversons de minuscules villages (souvent moins de cent habitants) dans lesquels subsistent les témoignages d'une richesse enfuie : énorme blason sur une maison de Revillagodos, Pieta de l'église de Santa Olalla de Bureba. Du *monasterio* de Rodilla, il ne reste qu'une très *belle* chapelle romane dans la forêt.

Pour la *despedida* , soirée *pinchos* avec nos amis mirandais ; vin de la Rioja, Yerba contribuent à chauffer l'atmosphère. S'il en avait été besoin, la pluie diluvienne qui nous surprend lors du retour vers l'*Albergue* se serait chargée de nous dégriser !

4 septembre. Déjà, nous pensons au retour. José Ignacio, Pilar et quelques autres viennent nous saluer. Merci à eux de nous avoir si bien reçus. Rendez-vous est pris pour des retrouvailles dans les Landes en février prochain, lors de notre Assemblée générale. Et naturellement, nos amis seront conviés à l'inauguration du refuge de Vialote. Nous les y accueillerons en grande pompe comme ils l'ont fait pour nous et comme nous savons le faire. La *charanga* a promis de venir animer la fête !

Ultreïa !